

L'actualité de
la Ville de Quimper
septembre 2012
Supplément
au Mag de Quimper
Communauté

“ Les carnets de Quimper ”

HORIZONS ▶ p.IV
Clap d'ouverture :
l'art et essai au cinéma
Le Duplex



L'ENQUÊTE ▶ p.VIII
Une journée
en maternelle
les Asem assurent !



PORTRAIT ▶ p.XIV
Jean-Pierre Le Goff
émail gagnant



www.quimper.fr



• **Facebook :**
[www.facebook.com/
VilledQuimper](http://www.facebook.com/VilledQuimper)
• **Twitter :**
[www.twitter.com/
villedequimper](http://www.twitter.com/villedequimper)

Maisons fleuries : un palmarès haut en couleurs

CADRE DE VIE | Les Quimpérois(es) ont la main verte et l'ont une nouvelle fois démontré lors du concours communal des maisons fleuries. Le jury a dû départager 64 candidats(es) qui tous, à leur manière, contribuent à embellir la ville. Les gagnants(es) se verront prochainement remettre leur prix (de l'outillage et des abris à auxiliaires de jardin).



Les principaux lauréats sont :

> MAISON AVEC JARDIN

1. Francis Gaillard
2. Éric Le Goff
3. René Le Loup

> MAISON AVEC JARDINET

1. Sylvie Giraud
2. Marie-Céline Jaouen
3. Céline Le Saint

> ESPACE LE LONG DE LA VOIE PUBLIQUE ET COLLECTIF

1. Chantal Geffroy et Jean-René Pouliquen
2. Kevin Hervé
3. Ex aequo : Michel Micout, Liliane Pochet

> BALCON, TERRASSE, FENÊTRE (PAS DE 1^{er} PRIX)

2. Raymonde Rubert
3. Ex aequo : Mme Rocuet, Francis et Françoise Jaffrelo

> COLLECTIF (IMMEUBLE, ÉCOLE, CENTRE DE LOISIRS, MAISON DE RETRAITE, ETC.)

1. École maternelle Émile Zola

> HÔTEL, RESTAURANT, CAMPING (PAS DE 2^e PRIX)

1. Hôtel Ibis (rue Gustave Eiffel)
3. Art de Cornouaille, Mickaël Baron (12 place Saint-Corentin)

> JARDINS FAMILIAUX

1. Joachim Da Silva (Moulin de Melgven)
2. Marie-Hélène Sommer (Terre Noire)
3. ex aequo : Félicie Le Fur, André Larhant (Moulin de Melgven) ; Maurice Nicolas, Sylviane et Philippe Quaren-Le Roux (Terre Noire)

> JARDIN NATUREL

1. Marie-Hélène Sommer

> JARDIN ARTISTIQUE

1. Céline Bartout

> JARDIN DE COLLECTION

1. Jean-Pierre Le Berre

> JARDIN POTAGER FLEURI

1. Anne Longelin



Marché de la fleur d'automne Rendez-vous le dimanche 7 octobre

Horticulteurs, pépiniéristes, professionnels de l'outillage, associations... Plus d'une trentaine d'exposants sera présente en centre-ville, de 9 h à 18 h, pour la 18^e édition du marché de la fleur d'automne, organisé par la ville de Quimper en partenariat avec la Société d'horticulture.

Ce rendez-vous, maintenant bien connu des jardiniers amateurs, sera également l'occasion de faire le plein de plantes, arbustes et bulbes mais aussi de conseils sur l'entretien du jardin, les outils à utiliser, les techniques grâce notamment à la CLCV, aux Amis du jardinage au naturel, ou Bonzaï club de Quimper et aux agents municipaux de la direction du paysage et des jardins.

Renseignements sur www.quimper.fr, et auprès de la direction du paysage et des jardins au 02 98 98 88 87.

Coaching sportif et fitness : à découvrir le mardi midi

REMISE EN FORME | Envie de vous remettre en forme ? Alors, inscrivez-vous aux séances de coaching sportif et de fitness les mardis à la pause de midi.

Cinq séances d'exercice physique vous sont proposées à partir du 18 septembre. Le coaching sportif (exercices de renforcement musculaire, course à pied) se déroulera en plein air sur la base de Creac'h Gwen, de 12h20 à 13h10. À partir du 13 novembre, des cours de fitness, cette fois-ci en intérieur, prendront le relais sur le même principe et aux mêmes horaires. Ils se dérouleront à la salle de l'UJAP rue Jules Noël à Quimper. Ces deux cycles de découverte sont ouverts à toutes les personnes, quel que soit leur niveau sportif, avec possibilité de prendre une douche sur site. Cette opération à l'initiative de l'association Quimper athlétisme est soutenue par la ville de Quimper dans le cadre de sa politique sportive et des actions menées en faveur de l'égalité femme/homme.

Renseignements et inscriptions auprès de Quimper athlétisme au 02 98 95 61 10.
Tarif : 5 € les 5 séances.



Défis sports passion Les inscriptions c'est maintenant !

SPORT | Kayak, voile, tir à l'arc, pêche, foot, cirque, escalade seront au menu des Défis sports passion, une nouvelle animation de la ville de Quimper pour les jeunes de 14 à 17 ans.

Ce challenge est l'occasion de découvrir de nouvelles activités sportives et de se confronter sportivement à d'autres jeunes Quimpérois. Pour participer, il faut constituer une équipe de trois personnes et venir s'inscrire au Forum des clubs, le 8 septembre (ou auprès du service des sports de Quimper). Deux demi-journées de défis sont organisées les 30 et 31 octobre à la halle des sports de Penhars, puis à la base de Creac'h Gwen. Les inscriptions sont gratuites, tout comme les initiations auprès de clubs (entre le 10 septembre et le 26 octobre), vivement conseillées pour aller ensuite affronter les autres équipes. Les meilleurs sportifs et les plus fair-play remporteront chacun une aide financière de 100 € pour s'inscrire dans le club de leur choix.

Renseignements [www.quimper.fr/rubriques Sport](http://www.quimper.fr/rubriques/Sport) ou au 02 98 98 89 28.



Horodateurs : le paiement par carte, c'est possible !



CADRE DE VIE | Plus besoin d'avoir de monnaie... Sur les quais, on peut désormais utiliser sa carte bancaire pour régler le parcmètre.

Vingt-quatre machines ont été remplacées durant l'été. L'ensemble du parc sera renouvelé pour la fin 2013. En outre, les personnes dont la carte est équipée de la technologie sans contact, pourront à terme, d'un geste, payer leur place de stationnement. De plus, grâce à cette mise en réseau des horodateurs, la gestion technique sera facilitée permettant une amélioration du service.

Le tribunal va s'agrandir

HABITAT | Dans un an débiteront d'importants travaux d'agrandissement au palais de justice pour regrouper, en un même lieu, l'ensemble des juridictions quimpéroises.

Jusqu'à présent, les différents tribunaux sont dispersés : le greffe du tribunal de commerce rue du Palais, le tribunal d'instance à Creac'h Gwen, les Prud'hommes à Ergué-Armel. Le projet d'aménagement d'une cité judiciaire, sur le site du tribunal de grande instance, quai de l'Odet, va regrouper ces juridictions, pour un fonctionnement plus pratique et plus lisible. L'extension de 1 800 m² est prévue autour et à l'arrière de l'actuel bâtiment, rue du Palais. Les travaux débiteront en septembre 2013 pour une livraison à l'automne 2015. Ils seront menés par l'architecte Dominique Bonnot, lauréat du premier prix d'architecture de Bretagne en 2010.

Une enquête publique est en cours depuis le 13 août jusqu'au 14 septembre 2012. Le public peut ainsi s'informer sur le projet et apporter des avis, remarques ou suggestions.

Deux permanences se tiennent le 5 septembre de 9h à 12 h et le 14 septembre de 14h à 17h en mairie centre.

Clap d'ouverture : l'art et essai au cinéma Le Dupleix



La caisse et la file d'attente du cinéma art et essai seront indépendantes.



La partie gauche du hall est réservée au Dupleix.

Une nouvelle page s'ouvre pour le cinéma art et essai à Quimper. À partir du 5 septembre, il aura pour nom Le Dupleix et ses salles se trouveront quai Dupleix. Ce transfert ne s'opère pas au détriment de la programmation : qualité et diversité restent les maîtres mots d'un cinéma auquel les Quimpérois sont fidèles.



GILBERT GRAMOULLÉ,
adjoint chargé des affaires culturelles.

Un centre des congrès va voir le jour au Chapeau Rouge : il fallait trouver un autre lieu pour les deux salles de cinéma art et essai. La ville de Quimper, très impliquée dans la régie qui les gère, a choisi de louer les salles 3 et 4 du cinéma Les Arcades. « Ce n'est pas un nouveau cinéma, c'est le même cinéma, à moins de dix minutes à pied du précédent, on reste au cœur du centre-ville, explique Gilbert Gramoullé, adjoint chargé des affaires culturelles. D'un espace à l'autre, les cinéphiles ne seront pas désorientés ! »

DES LIEUX BIEN IDENTIFIÉS

Une étude menée au printemps montre que près de 90 % des spectateurs du Chapeau Rouge estiment que traverser l'Odéon pour aller au Dupleix ne les empêchera pas d'aller au cinéma : « Cette programmation m'intéresse, quel que soit l'endroit », « Qu'importe le lieu, pourvu qu'on ait l'ivresse ! » Ils s'y rendent pour la programmation art et essai (93 %), les films en version originale (65 %), la découverte d'un autre cinéma, les tarifs, les rencontres. Le Dupleix sera un lieu propice aux échanges, aux discussions, comme l'était le Chapeau Rouge. Signalons que Les Arcades passent de 6 à 4 salles ; le Bretagne (5 salles), qui appartient au réseau Cinéville, va fermer à la fin de l'année, à l'ouverture du multiplexe (également Cinéville, 10 salles).

Au Dupleix, les films auront leur propre promotion, leurs affiches extérieures ; dans le hall, un espace spécifique sera clairement identifié, avec sa file et sa caisse, situées sur la

“ On reste au cœur du centre-ville. ”



Au Dupleix, les projections en qualité numérique deviennent possibles.

TROIS SOIRÉES D'INAUGURATION

L'association Gros Plan, toujours aussi déterminée à mettre à l'affiche des films particuliers, exigeants, souvent surprenants, et à enrichir les projections grâce à des rencontres, a invité trois personnalités au Dupleix à l'occasion de l'inauguration des salles. On pourra ainsi voir (lire également dans l'Agenda) : La Vierge, les Coptes et moi, le 28 septembre à 20 h 30, avec le réalisateur Namir Abdel Messeh. Les Habitants, d'Alex van Warmerdam, le 1er octobre à 20 h 30, avec le distributeur Manuel Attali. Tokyo Park, de Shinji Aoyama, le 2 octobre à 20 h 30, avec le critique Pascal-Alex Vincent.

Plus d'information dans l'Agenda pages 10 et 11.

gauche en entrant. Une nouveauté importante, à un moment où les distributeurs sortent de moins en moins de copies en 35 mm : les projections en qualité numérique seront désormais possibles.

UN ÉLARGISSEMENT DES PUBLICS

« Ce déménagement est le fruit d'une réflexion commune entre la régie et l'association Gros Plan, dans un climat apaisé, précise Gilbert Gramoullé. Nous avons souhaité renforcer notre mission de service public en continuant à proposer du cinéma art et essai, qui est une nécessaire respiration culturelle. Nous visons aussi un élargissement des publics. » Dans quelles directions ? Vers une population moins habituée à l'art et essai, mais aussi plus jeune (le public du Chapeau Rouge est à 67 % âgé de 45 ans ou plus), résidant sur un territoire plus étendu (69 % vit à Quimper).

La fréquentation du Chapeau Rouge en 2011 a été en hausse de 6 % avec (c'est un record) 58 218 entrées (21 % de scolaires). 157 films ont été projetés, dont 42 jeune public. Beaucoup de films étaient présentés en sortie nationale (pas exclusivement des films classés art et essai), avec souvent un accompagnement de Gros Plan.

TROIS LABELS ET DES RÉSEAUX

L'ouverture du Dupleix aura lieu le 5 septembre et trois soirées-événements se dérouleront les 28 septembre, 1^{er} et 2 octobre (lire l'encadré ci-dessus). Elles sont organisées par Gros Plan. L'association porte depuis de longues années une politique d'animation très dynamique, en faisant venir réalisateurs, acteurs, producteurs, critiques, etc., en proposant des « leçons » de cinéma.

La programmation va continuer à couvrir tout le champ du cinéma : Quimper bénéficie en effet des trois labels art et essai qui existent en France, qui sont jeune public, répertoire, recherche et découverte, ainsi que du label Europa Cinémas (projection d'un quota de films européens). L'objectif est de conserver tous ces labels.

L'art et essai vit d'ouverture : divers partenariats sont menés, par exemple avec les médiathèques de Quimper Communauté dans le cadre de l'Odyssée des mots, en octobre, le musée des beaux-arts, le centre d'art contemporain, le mois du film documentaire, la semaine du cinéma hispanophone, etc., mais aussi avec des associations comme Betek Pen (soins palliatifs), le centre d'accueil des demandeurs d'asile... Le label patrimoine et répertoire bénéficie également de la programmation du réseau départemental Cinéphare. ■

VIE DE QUARTIER | Les journées portes ouvertes signent la reprise dans les différentes MJC de Quimper. C'est aussi l'occasion de découvrir les activités proposées et de s'inscrire. Les MPT de Quimper développent chacune un projet d'animation globale qui repose sur les valeurs de l'éducation populaire. Implantées au cœur de chaque quartier, elles participent à combattre l'isolement et l'exclusion, offrant un espace de rencontres incontournable pour les habitants, notamment pour les jeunes. Créées dans les années 70, elles ont su s'adapter aux évolutions de l'urbanisme et développer des offres qui collent aux attentes des habitants. Chaque structure a son pôle de compétence spécifique. Petit tour d'horizon des quatre MJC/MPT de Quimper...



Les journées portes ouvertes dans les MPT de Quimper

“ **Moulin Vert**
La MDQ,
jeudi 6 septembre
de 17h à 20h

La Maison de quartier du Moulin Vert compte environ 1 000 adhérents. Petite structure familiale, elle développe, tout au long de l'année, des animations de quartier comme le feu de la Saint-Jean en juin, des animations en direction de toutes les générations avec ses centres de loisirs, ses sorties et séjours pour familles et individuels, ses activités pour tous : gym, peinture, théâtre, salsa, cours d'espagnol, yoga, etc. C'est également un lieu d'accueil très convivial pour se retrouver autour d'un verre dans le bar (sans alcool !). Pendant la journée portes ouvertes les animateurs présenteront leurs activités et répondront à toutes les questions. Cinq nouvelles activités devraient voir le jour : Rencontres dansées au Moulin Vert (danses bretonnes voire irlandaises) ; fanfare, percus et cuivres (1^{re} fanfare du Moulin Vert !) ; gravure, zumba et des cours de dessin seront proposés aux enfants le mercredi de 14 h à 15 h 30 et aux adolescents le mercredi de 16 h à 17 h 30. ■



MDQ du Moulin Vert : 47 chemin de Prateyer 29 000 Quimper. Renseignements à l'accueil de la MDQ : Tel. 02 98 55 79 79.
Mail : moulin.vert@yahoo.fr. Blog : <http://moulinvert.hautetfort.com>.

Kerfeunteun

La MJC/MPT, vendredi 7 septembre de 17h à 20h



Créée en 1978, la MJC/MPT de Kerfeunteun, association d'éducation populaire (1400 adhérents environ), développe un projet d'animation globale et intergénérationnelle avec des ateliers autour de l'économie, de l'écologie, mais aussi en organisant des films/débats. Avec le pôle théâtre, la MJC/MPT de Kerfeunteun propose à tous les publics (dès 8 ans) un projet de qualification des pratiques amateurs articulant la formation, les parcours de spectacles, les rencontres avec comédiens et metteurs en scène professionnels, les master classes, l'approche d'autres disciplines artistiques en lien avec la pratique théâtrale et des actions en direction de l'enfance, de la jeunesse et des familles. Lors de la soirée « portes ouvertes » les futurs adhérents pourront se renseigner sur les nombreuses activités proposées et bien sûr s'inscrire. Nouveauté cette saison : deux cours de Zumba do Brasil encadrés par une intervenante diplômée d'origine brésilienne. ■

MJC/MPT de Kerfeunteun : 4 Rue Teilhard de Chardin 29000 Quimper . Renseignements à l'accueil de la MJC/MPT. Tél : 02 98 95 46 25. e-mail : contact@mjckerfeunteun.org . Site Internet : www.mjckerfeunteun.org.

Penhars

La MPT, mardi 11 septembre de 16h à 20h

La Maison pour tous de Penhars, créée en 1979 (700 adhérents dont 42 associations) est un espace de rencontres favorisant le développement des relations humaines et culturelles.

Elle a choisi de faire la promotion de la culture hip-hop avec l'école de danse P2H et le Local Musik (rap), l'apprentissage des langues avec six activités linguistiques (français, arabe, anglais, breton, portugais, espagnol), le développement pour chacun des aptitudes et talents artistiques (peinture, théâtre, danse, musique), l'éducation à une société plus solidaire et participative (jardin collectif, sorties patrimoine, jeux de société, balades-nature...).

La salle de spectacle Le Terrain Blanc, inaugurée en septembre 2010, permet la mise en œuvre d'une programmation liée à ces valeurs, en partenariat avec les acteurs culturels locaux (hip-hop, musiques du monde, théâtre, cirque, danse...).

La journée portes ouvertes - en présence des animateurs, techniciens d'activités et bénévoles - permettra au public de découvrir les 33 activités proposées. La reprise des activités est fixée au 17 septembre. ■

MPT Penhars : 39 Boulevard de Bretagne 29000 Quimper . Renseignements à l'accueil de la MPT. Tél. 02 98 55 20 61. e-mail : accueil@mptpenhars.com. Site Internet : www.mptpenhars.com.



Ergué-Armel

La MPT, mercredi 12 septembre de 10h à 19h

La MPT d'Ergué-Armel compte 28 000 utilisateurs et 2 830 adhérents en 2011. Elle participe à l'épanouissement de tous les publics (bébés, enfants, parents, adultes, seniors, familles) au travers d'actions éducatives, sociales et culturelles : activités sportives (gym, arts martiaux...), ateliers verts, ateliers langues, activités enfance et jeunesse, familles, une webradio en nouveauté ! La MPT a mis en place un pôle geste et oralité comprenant le pôle voix (parcours autour de la voix : ateliers pour chanter ensemble, polyphonie, chant renaissance, gospel, technique vocale et des concerts) et un pôle danse (école de danse associative : classes d'éveil, classique, jazz, contemporain, flamenco, hip-hop et des rencontres). Des événements ponctuent la saison : À vous de jouer, Rendez-Vous Contes, Dance To The Bop, My Party Time, les Cafés des Sciences...

La journée portes ouvertes accueillera le public en présence des animateurs, bénévoles et techniciens d'activités qui répondront à toutes les questions sans interruption de 10 à 19h. La reprise des activités est fixée au 17 septembre. ■

MPT d'Ergué-Armel : 16 avenue Georges Pompidou. Renseignements à l'accueil de la MPT. Tél. 02 98 90 78 00. e-mail : info@mpt-ea.org . Site Internet : www.mpt-ea.org.

SCOLARITÉ | Les Agents spécialisés en école maternelle (Asem), les animateurs, les agents de service et de restauration partagent la vie de nos enfants à l'école maternelle. Professionnels compétents, attentifs aux besoins des petits, ils les accueillent, les encadrent et sont indispensables à la bonne marche des établissements. Le Mag les a suivis tout au long de la journée.



Une journée en maternelle

les Asem assurent !

**DE 7H30 À 8H45,
ON ARRIVE**

Les enfants de maternelle sont accueillis, dès leur arrivée à l'école, par les Asem (agents spécialisés des écoles maternelles) et les animateurs. Il s'agit d'un temps important de transition entre la maison et l'école. Certains petits ne sont pas encore bien réveillés, pour d'autres, la séparation avec le parent n'est pas toujours simple. « *Ceux qui le souhaitent peuvent garder leurs doudous ou finir leur biberons !* », relève Sylvie Bégot, Asem à l'école Pauline Kergomard. Les agents spécialisés et les animateurs prennent le temps pour que la journée démarre en douceur. À cette heure, les jeux calmes sont privilégiés : lecture, jeux de société... « *J'apprécie les arts plastiques, confie-t-elle. C'est un bon outil d'éveil pour améliorer l'habileté mais aussi le langage.* » Le rythme de chacun est respecté. Si la météo l'autorise, les enfants jouent également à l'extérieur. Cet accueil périscolaire est avant tout un lieu de loisirs. « *Un véritable projet pédagogique se joue ici : expérimenter sa liberté de choix, découvrir pour développer la créativité, l'autonomie et l'estime de soi. Et cela commence dès la maternelle* », ajoute Denise Cariou, adjointe au maire, chargée de l'enfance et des affaires scolaires.

À 8 h 35, petits et grands rejoignent leurs salles de classe, en compagnie des Asem. Les mêmes adultes s'occupent des enfants tout au long de la journée : un repère essentiel pour ces élèves de 3 à 6 ans. L'enseignant les accueille, ainsi que ceux qui arrivent de chez eux. Les parents discutent avec lui ou l'Asem. « *Ils nous expliquent comment s'est passée la nuit, si leur enfant est en forme* », précise Sandrine Pellen, professeur des écoles à Pauline Kergomard. ▶



À l'arrivée des enfants, les Asem prennent le temps de discuter avec eux.



DENISE CARIOU
adjoint au maire,
chargée de l'enfance et
des affaires scolaires.

« Lutter contre la précarité. »

« *Pour assurer une continuité de service dans les établissements dédiés à l'enfance, la ville de Quimper, comme la plupart des collectivités, a recours à l'embauche d'agents contractuels. Malgré un contexte financier difficile, la municipalité a choisi cette année, de dégager des moyens importants (150 000 €) nécessaires à l'amélioration des conditions d'emploi de ces agents « dits horaires ». Ainsi, la Ville a proposé à 54 agents des statuts de stagiaires ou des contrats à durée indéterminée. En cela, Quimper va au-delà de la loi de mars 2012 qui vise à résorber la précarité dans la fonction publique. Réduire la précarisation des personnels des services de l'enfance constitue une priorité.* »



Besoin d'aide pour couper sa viande ? Les Asem sont là.



Dans les bras de Morphée...



► **DE 8H45 À 11H45, C'EST LE TEMPS DE LA CLASSE**

Les Asem secondent l'enseignant dans les activités. Ce binôme permet de décloisonner la classe : pendant qu'une partie des élèves travaille avec l'instituteur sur des expériences en sciences ou des exercices de graphisme, une autre profite de la salle de motricité, des séances de pâte à modeler ou de puzzle, sous la surveillance de l'agent spécialisé des écoles maternelles. « On doit être souple, s'adapter en permanence, explique Sylvie Bégot. Aujourd'hui, nous pouvons prendre des initiatives même si c'est toujours l'enseignant qui mène le projet de classe. » Leur partenariat fonctionne bien : « il n'y a pas assez de temps de liaison, de concertation. L'Asem doit comprendre très rapidement ce que le professeur attend d'elle : c'est le cas de Sylvie », affirme Sandrine Pellen.

Une charte de l'Asem existe, qui fixe l'organisation du travail. Elle a été élaborée par les agents, un inspecteur de l'Éducation nationale, des représentants syndicaux et de la direction de l'enfance et de l'éducation de la Ville. Ce document de référence précise les missions relative à l'assistance du personnel enseignant, à la mise en état de propreté des locaux, au temps périscolaire, aux sorties... La ville de Quimper met les Asem à disposition des directeurs d'école qui organisent leur emploi du temps dans la journée.

Le passage aux toilettes se fait en général en groupe et à certaines heures. « Cela ne veut pas dire qu'on ne peut pas y aller à d'autres moments ! », rappelle Denise Cariou. Depuis quatre ans, la Ville consacre un budget spécifique au réaménagement des sanitaires des écoles. Il s'agit de les cloisonner systématiquement pour préserver l'intimité des enfants. Les sanitaires sont aseptisés quotidiennement par les équipes d'agents de service suivant un protocole précis. « Nous nettoisons tous les locaux à différents moments de la journée, suivant leur occupation », indique Pascale Lebrun, agent de service et de restauration à l'école Edmond Michelet.

11H35 : L'HEURE DE LA CANTINE A SONNÉ

Certains enfants, peu nombreux, rentrent déjeuner chez eux. Les autres investissent le restaurant scolaire. La Ville est très attentive aux conditions d'accueil des élèves lors de la coupure de la mi-journée. Le personnel de service et de restauration et les Asem s'occupent d'eux. « Dès le matin, nous avons réceptionné et vérifié le nombre de repas provenant de la cuisine centrale.

Quand les enfants sont à table, nous les aidons à se servir. C'est un moment privilégié et chaleureux d'échange avec eux : sans doute l'aspect le plus plaisant de notre métier », rapporte Marie-José Tanguy, agent à l'école Edmond Michelet.

Les petits et les moyens (jusqu'à 4-5 ans) déjeunent à 11 h 45, un horaire qui respecte leur rythme physiologique. Équipés d'une serviette lavée quotidiennement, ils sont neuf autour de la table (parfois plus, puisque les doudous sont aussi acceptés). Un adulte déjeune avec eux.



Un peu de jardinage



À table, on échange, on papote.

ZOOM SUR LES CHIFFRES

À la rentrée 2011, la ville de Quimper comptait :

- 3 723 élèves dans les écoles publiques dont 1 505 en maternelle
- 25 écoles publiques
- 156,5 classes dont 60,5 maternelles
- 2 048 élèves (dont 752 en maternelle) dans l'enseignement privé, répartis en 84 classes (dont 30 en maternelle)
- environ 600 enfants fréquentent le périscolaire du matin (dont 250 en maternelle)
- environ 3 000 enfants déjeunent à midi (dont 1 000 en maternelle)
- environ 1 000 enfants restent en accueil périscolaire du soir (dont 500 en maternelle).

Au 1^{er} janvier 2012, la Ville comptait :

- 63 Asem
- 77 agents de service et de restauration
- 59 animateurs
- 13 agents polyvalents (remplaçants sur les missions d'agents, d'Asem ou d'animateurs).

LE BUDGET

L'action éducative représente un budget de 15 millions d'euros (dont 57 % pour le personnel), qui prend en compte les temps périscolaires (matin, midi et soir), l'accompagnement des Asem sur le temps scolaire et les accueils de loisirs.

Les salles à manger sont équipées de mobilier adapté à la morphologie des enfants. Les tables sont isolées phoniquement de façon à diminuer le volume sonore. Le personnel de restauration les accompagne dans la découverte de nouveaux plats, de différentes saveurs, pour éduquer leur goût. Le cadre, posé par les professionnels, favorise l'intégration des règles de vie en collectivité ainsi que des notions d'équilibre alimentaire. Les enfants utilisent de la vaisselle ordinaire (pas de plastique) et sont incités à découper, à se servir seul, ce qui les valorise. « *Bien entendu, si un petit éprouve des difficultés, je l'aide à couper sa viande ou veille à ce qu'il ne trouve pas d'arête dans son poisson* », relate Sylvie Bégot.

À la fin du repas, chacun est invité à se laver les mains et le visage à l'aide d'un gant de toilette légèrement humide et tiédi. Et tout le monde débarrasse ! « *Même les petits participent*, commente Pascale Lebrun. *Ils mettent leurs assiettes sur le chariot.* » Les élèves de grande section de maternelle déjeunent à 12 h 45. Avant, ils bénéficient d'un moment de détente et profitent de la cour de récréation et de toutes les activités de l'espace périscolaire.

CHUT ! C'EST L'HEURE DE LA SIESTE...

Pendant que les grands occupent la salle à manger, les plus jeunes font la sieste ou se reposent. Chaque enfant dort toujours à la même place, dans un lit à son nom. Le linge est lavé très régulièrement par le personnel de l'école. Ce sont les Asem ou les animateurs qui condui-

sent les élèves à la sieste et les surveillent. Les enseignants peuvent les remplacer pendant leur pause. Le réveil et le lever se font de façon échelonnée. Dès lors, c'est le retour en classe. La sieste des plus grands relève de l'organisation de l'enseignant. Ils se reposent bien souvent sur des couchettes ou tapis de sol.

Ensuite, la journée de classe reprend... « *Si, quand ils arrivent à l'école, ils considèrent qu'ils ont deux maîtresses, ils font vite la différence entre nos fonctions. J'ai une relation sans doute plus maternelle avec eux* », note l'Asem.

16H45, L'ÉCOLE EST FINIE !

L'Asem et l'enseignant accueillent les parents pour faire le point sur la journée : le temps scolaire, bien sûr, mais également la sieste, le repas, les chagrins éventuels... « *Les parents sont très attentifs à ces indications. A-t-il bien dormi ? A-t-il réussi à couper sa viande ? Nous sommes là pour répondre à leurs questions et les rassurer. Les enfants, surtout en maternelle, doivent être contents de venir à l'école. Pour moi, c'est la même chose : j'ai vingt ans de métier et je ne me lasse pas !* », résume Sylvie Bégot. ■

REFONTE DES RYTHMES SCOLAIRES

La concertation sur les rythmes scolaires est actuellement menée par le ministère de l'Éducation nationale. La ville de Quimper s'inscrit dans le cadre national qui sera défini, mais souhaite donner une dimension plus large à ce sujet. Ce n'est pas une simple question d'horaires ou d'emplois du temps : il s'agit de considérer les rythmes de l'enfant dans leur globalité et non pas comme la juxtaposition des temps scolaires et périscolaires. En découle la nécessité d'intégrer l'articulation des acteurs (enseignants, associations, municipalité, parents) et des espaces éducatifs. Cet enjeu des rythmes sous-tend l'aménagement d'un projet éducatif global.

L'équilibre alimentaire

ne se fait pas sur un seul repas



LE REPAS DU MIDI À LA CANTINE...

- Carottes râpées / emmental bio
- Pavé de saumon à la bretonne
- Boulgour bio et courgettes
- Nectarine

... ET CELUI DU SOIR À LA MAISON

- Melon
- Chili con légumes (carottes, haricots rouges, navets, ail, épices. Le tout accompagné de riz)

Ce plat a été proposé par les élèves de CE2 de l'école de Kerjestin et servi dans les restaurants scolaires de Quimper et Ergué-Gabéric.

- Flan au chocolat

L'équilibre alimentaire de l'enfant ne se fait pas sur un seul repas mais sur la journée entière et même sur plusieurs jours. Il est donc important de savoir ce que son enfant a mangé au restaurant scolaire le midi pour prévoir le dîner à la maison.

La journée alimentaire comporte quatre repas variés : le petit déjeuner, le déjeuner, le goûter et le dîner. Ces repas rythment le quotidien et donnent à l'organisme des repères pour mieux réguler les prises alimentaires.

SI L'ENFANT DÉJEUNE AU RESTAURANT SCOLAIRE, CERTAINES INFORMATIONS SONT IMPORTANTES À CONNAÎTRE POUR ÉTABLIR LE REPAS DU SOIR :

- Il ne doit pas nécessairement comporter de viande, de poisson ou d'œuf, si votre enfant en a consommé le midi à la cantine. Une règle simple à retenir : compter 10 grammes de viande/poisson/œuf par jour et par année jusqu'à 9 ans (exemple 1 œuf par jour à 5 ans).
- Si le déjeuner est à base de féculents, le soir, préparez plutôt un plat composé de légumes (gratin, potage, salade...). Au contraire, si le légume cuit est le plat principal du déjeuner, servez alors un féculent (pommes de terre, riz, pâtes, légumes secs...) le soir.
- Dans tous les cas, proposez une crudité (légume ou fruit cru) et un produit laitier pas ou peu sucré. De même, les repas du midi et du soir doivent comporter de l'eau et du pain.

Relativisez : le restaurant scolaire ne représente que quatre repas par semaine et ne peut à lui seul assurer l'équilibre alimentaire chez l'enfant.

Aucun apport en grignotage n'est recommandé entre les repas. Il est nécessaire que l'enfant arrive à table en ayant faim pour apprécier le repas !

Villes et villages fleuris

Dans les pas du jury



Le jury a obtenu toutes les réponses qu'il souhaitait auprès des représentants de la Ville et de l'office du tourisme de Quimper Cornouaille.



Les photos prises durant la visite alimenteront la photothèque du Conseil national des villes et villages fleuris et serviront à la présentation de la ville.

En 50 ans, le label « Villes et villages fleuris » est devenu un repère pour mesurer la qualité des espaces verts. Grâce à un fleurissement plein d'imagination et de fantaisie, à une gestion durable et au travail attentionné de ses équipes, Quimper peut afficher la plus haute distinction pour une ville de cette taille. Tous les trois ans, elle remet en jeu sa labellisation quatre Fleurs lors du passage du jury. Reportage.

Premiers pas en ville et premier arrêt. Les bacs fleuris suspendus de la rue Élie Fréron suscitent l'intérêt du jury composé de Mathieu Battais du Conseil national des villes et villages fleuris, de Gilles Carcasses du service espaces verts de Cergy-Pontoise, de Maryse Friot, présidente de la Société d'horticulture de Touraine et de Maurice Canaux, directeur du service espaces verts d'Aix-les-Bains.



Après photos et commentaires, la visite de contrôle, qui s'est déroulée début juillet, se poursuit par le jardin de la Retraite. Les quatre professionnels aux compétences complémentaires apprécient la qualité botanique du lieu, son agencement, sa proximité avec le cœur historique. Le circuit choisi par la Ville mène le petit groupe vers les quais puis le Jardin du théâtre où s'effectue un tour complet. « *L'ancien et le moderne sont mis en valeur, note Maryse Friot. C'est beau, on a envie d'y rester.* »

L'attribution du label s'effectue selon une charte basée sur trois séries de critères : le patrimoine paysager et végétal, le développement durable ainsi que l'animation et la valorisation touristique. « *Nous ne sommes pas là pour juger les collègues mais pour évaluer le résultat et au passage admirer la qualité du travail réalisé* », précise Gilles Carcasses qui laisse son œil expert se balader. Le choix des couleurs et leurs dégradés, la structure du massif et sa transparence et même la continuité du dessin formé par le gazon... Il décrypte tout.

La collection d'hortensia du Frugy et les vaches pie noir de Locmaria pour la gestion pastorale ne passent pas inaperçues. Le jardin du prieuré, le vallon Saint-Laurent dévoilent leurs atouts. « *Il y a de la signalétique, c'est bien* », souligne Maurice Canaux. Un grand tour du Braden jusqu'à Creac'h Gwen donne un très bon aperçu des richesses végétales et des aménagements de la ville. Les décors des ronds-points titillent l'œil par leurs couleurs et leur ingéniosité. Le cimetière de Stang Vihan, son jardin du souvenir puis les espaces verts de la médiathèque finissent de convaincre le jury qui va terminer sa journée à Brest, autre ville, avec Fouesnant et Quimper, labellisée 4 Fleurs sur le département. Les conclusions de cette visite seront connues début novembre. D'ici là, la capitale de Cornouaille va continuer de surprendre et de ravir les promeneurs. ■

Les espaces verts de Quimper, ce sont :

- 200 hectares, dont 2 300 m² de surfaces fleuries
- 570 jardinières suspendues
- 42 000 plantes d'été produites
- Un budget de 850 000 euros en fonctionnement et de 2,48 millions d'euros en investissement.

A black and white portrait of Jean-Pierre Le Goff, a middle-aged man with light hair, wearing a white button-down shirt. He is looking directly at the camera with a slight smile. The background is blurred, showing what appears to be an indoor setting with some equipment or furniture.

Jean-Pierre Le Goff

émail gagnant



“ Ce qui me plaît, c’est de créer. ”

Depuis juillet 2011, Jean-Pierre Le Goff est à la barre d’Henriot-Quimper. Figure atypique de l’industrie navale française, il est arrivé chez Henriot un peu par hasard. Cet ingénieur chaleureux aime la discussion et les chemins de traverse.

La reprise d’Henriot, c’est un projet de longue date ?

Pas du tout ! J’ai appris le redressement très tardivement, c’est mon fils qui a insisté pour que je présente une offre. Je marche à l’instinct, je me suis lancé. J’ai été soutenu par la Ville, la préfecture. Au tribunal, j’étais le seul repreneur potentiel. J’ai eu beaucoup de chance de pouvoir racheter cet emblème.

Jusque-là, vous vous êtes plutôt investi dans l’industrie navale française.

Diplômé de l’École Centrale de Nantes, j’ai passé 8 ans au ministère de la Défense, sur des programmes de financement de la recherche puis sur le transfert de technologies. Mais le meilleur moyen de faire profiter l’industrie des avancées technologiques est de créer une structure privée. J’ai démissionné pour fonder Sirehna. Dans cette PME, on était un peu des Sherlock Holmes : pourquoi un bateau ne garde pas son cap ? Comment modéliser le ballotement de liquides en citerne ou la trajectoire de missiles tirés par sous-marin ? On a aussi travaillé pour Ariane V ou le pilote Sébastien Loeb et je discutais avec les ministres comme avec les marins-pêcheurs. J’ai vendu à DCNS en 2008.

Avec un tel parcours, pourquoi la faïence ?

J’aime le challenge. Je suis joueur et un peu rebelle. Ce qui me plaît, c’est de créer, pas de gagner beaucoup d’argent. C’est aussi pour cela que j’ai repris le chantier naval Sibiril à Carantec. Ces entreprises,

ces marques ont une âme, comme les bateaux. Il s’agit de perpétuer des savoir-faire. Sibiril a été fondé en 1789, la manufacture Henriot en 1690, 50 ans avant la manufacture royale de Sèvres ! En 2023, Henriot aura un tiers de millénaire.

Manufacture de Sèvres dont le directeur a récemment visité Henriot...

Oui et nous étions très honorés. Henriot-Quimper ne peut pas disparaître. Pour cela, il faut innover tout en conservant la tradition. Je revendique le luxe authentique pour cette marque : rien d’ostentatoire mais de la qualité. La faïence est un support que l’on peut personnaliser. Nous évoluons vers le design, les grandes pièces en série limitée tout en poursuivant la fabrication des bols prénoms, par exemple, qui a largement contribué à la réputation d’Henriot. Le bol, c’est une bouffée d’enfance, un antidépresseur !

Comment voyez-vous l’avenir de Quimper ?

Le Nantais d’adoption que je suis trouve qu’elle devrait prendre exemple sur cette indiscutable réussite. Quimper a un potentiel énorme, notamment dans le domaine des nouvelles technologies. Nous en faisons partie avec le programme « e-faïence », primé par le ministère de la Culture. Des pièces du musée et de la faïencerie sont numérisées. Grâce à un QR-Code, le public peut jouer avec une projection en trois dimensions. Nous allons aussi utiliser la réalité virtuelle pour répertorier et diffuser l’incalculable patrimoine qui dort dans les greniers.

Et je vais plus loin. J’ai le projet d’un centre de réalité virtuelle et de conception optimale à Quimper. Il serait à la disposition des PME pour tester produits et process et leur donner la possibilité d’innover, en toute sécurité. ■

Libre expression des groupes politiques du conseil municipal de Quimper

GROUPE DE LA MAJORITÉ MUNICIPALE

L'avenir de notre jeunesse

Le Président de la République a fait de la refondation de l'école une priorité. L'avenir de notre jeunesse, le redressement de notre pays, son développement culturel, social et économique dépendent de la réussite de ce grand dessein éducatif.

La priorité à l'enseignement primaire et aux premières années d'apprentissage, l'amélioration des rythmes scolaires, la réflexion sur la scolarité obligatoire, la mise en place de formations initiales et continues de qualité pour les personnels enseignants et la reconnaissance des PEL (Projet éducatif local) dans la loi sont des priorités.

Ces chantiers ont évidemment des incidences sur les collectivités territoriales. D'ores et déjà, afin d'anticiper au mieux ces changements, la ville de Quimper a décidé de conduire une étude sur les rythmes scolaires et leurs conséquences sur le quotidien de la collectivité mais également sur le monde associatif, culturel et sportif, notamment.

Après la mise en place du Projet éducatif local, après la création de l'observatoire de la population scolaire, ce nouveau dossier de la refonte des rythmes scolaires sera une étape supplémentaire dans la mise en œuvre d'une politique publique municipale adaptée aux besoins des Quimpérois et des Quimpéroises.

Encore une fois, la ville de Quimper démontre tout son intérêt à la cause éducative.

GROUPE DE LA LISTE « QUIMPER, EN AVANT TOUTE ! »

Le sport, toujours au rang des accessoires !

Animés par une passion commune, les citoyens engagés dans les pratiques sportives, attendent de la collectivité, une écoute attentive de leurs besoins et un soutien constant dans la réalisation de leurs projets. Que voyons-nous depuis 2008 ?

Des études, encore des études, toujours des études et peu de réalisations !

Un fractionnement dans la pensée du site de Creach Gwenn, alors que ce projet demande une action globale du Corniguel à Ergué Armel, jusqu'au centre-ville avec les liaisons nature !

Toujours pas de commencement, à la salle de grande capacité recevant des événements sportifs et culturels. Pas de relèvement des associations «nomades», pas de lancement d'un équipement sur le secteur de Kerfeunteun !

Des financements stagnants alors que les besoins augmentent !

Ces quelques exemples illustrent la non volonté de la municipalité, de prendre en compte le travail de ces citoyens engagés pour la promotion de la pratique sportive dans son intégralité.

La socialisation, la santé, l'animation de la ville, la citoyenneté, le bien être, restent sans soutien affirmé.

Des appels d'offres concurrentiels, des enveloppes fermées ne permettant pas un soutien reconnu aux emplois, une stagnation en volontés comme en moyens, des déséquilibres entre «haut niveau et pratique sportive pour tous» mettent les acteurs sportifs en situation de division, alors que la situation demande de la cohésion et de l'action.

Le programme socialiste et le PST laissaient pourtant quelques espoirs.

Nous sommes déçus !

GROUPE DE LA LISTE « QUIMPER, NOUVELLES ÉNERGIES »

Où va notre argent ?

Et voilà, l'été est passé.

Une fois n'est pas coutume, nous avons envie de pousser un coup de gueule.

En ces temps de crise, il y a des dépenses qui nous dérangent.

Que va nous apporter l'étude pour le plan climat énergie qui va quand même coûter 300 000 euros ?

Alors qu'il n'est pas encore sorti de terre, quel est le montant des études pour l'élaboration du pôle Max Jacob ?

Il n'y a sans doute que les cabinets d'expertises qui ne connaissent pas la crise... Les fonctionnaires de la ville de Quimper ne sont-ils pas assez compétents pour mener ce genre d'étude ?

Et oui, même durant l'été, on est en droit de se poser des questions.

N'est-il pas abusif en temps de crise d'investir 60 000 euros pour refaire des toilettes publiques ?

N'est-il pas abusif d'investir 900 000 euros pour une agence économique qui fait doublon avec les chambres consulaires ?

Et nous ne vous parlons même pas du fameux pin allemand de l'Esplanade Julien Gracq ! Et bien si, nous allons vous en parler, plus de 15 000 euros pour un arbre ainsi que le coût de son transport. Les verts auraient peut-être pu calculer le coût de l'indice carbone ! Mais le bon sens aurait été de mettre une essence locale.

Avec tout cet argent gaspillé, nos élus auraient peut-être pu se pencher sur le travail précaire à la ville de Quimper. Et oui, cela existe ! Mais c'est vrai que de remplacer des CDD à répétitions par des CDI, ça fait moins «classe» qu'une «agence économique» sur le papier... En même temps, donner l'exemple en matière d'irréprochabilité ne fait-il pas partie des fonctions d'une municipalité ?